des Princes Eds. Août 1705. 83 le Marquis de Leganez sous présexte d'y recevoir que ques charitez.

Lors qu'on anonca au Roi la premiere nouvelle de ce complot, il dit d'un air de confiance pen commune, si les étramers en veulent à mapersonne, mes peuples me vangeront, & fi ce font mes Jujeti, ma vie eft entre leurs mains, la volonsé de Dien soit faite. Les mesures avoient (té prises pour exécuter ce dessein l'onzieme Juin, Fête du St. Sacrement, & le même jour on devoit faire main baffe fur tous les François qui fetrouveroient à Madrit, & dans les autres Places où l'on avoit des intelligences: c'étoit pour favoriser ces projets que l'Armée des Alliez s'étoit avancée dans l'Estramadoure, & que leur Flotte devoit se diviser en plusieurs Escadres pour s'étendre fur les Côtes.

Dés qu'on fut perfuadé que le Marquis de Il est arrêté Leganez étoit un des principaux Chefs de prisonnier. la confoiration, le Roi donna ordre au Prin-

ce de Tserclaës de Tilli, Capitaine des Gardes du Corps, d'aller arrêter le Marquis i îl le trouva dans son appartement qui joüoit, & lui ayant dit que Sa Majesté souhaitoit de lui parler sur quelques affaires concernant son Emploi de Grand Maître de l'Artillerie, le Marquis ordonna de lui amener son Carosse; mais le Prince lui dit que le sien étant tout prêt devant sa porte, ils s'en serviroient tous les deux pour aller à la Cour. A peine sut-il monté en Carosse que quatse-vingt Gardes du Corps l'entourerent.

> Le Ciel étais serein quand se grand coup de foudre A mis sous ses desseins & sa fortune en pondre. G 3 On